

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Avril 2019, volume 22, no 4



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** L'élection en 1830 dans le comté de Saint-Hyacinthe et la paroisse de Saint-Césaire (2)
Par : *Christian Dessureault*
- 7** Le Centre d'insémination artificielle de Rouville à Saint-Césaire 1946-1949
Par : *Gilles Bachand*
- 8** La famille Neveu : Cérilda Neveu (Sœur Saint-Honoré)
Par : *Sœur Fernande Viens*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	9
Nouveaux membres	10
Prochaines rencontres	10
Activités de la SHGQL	12
Nouveautés à la bibliothèque	12
Nouvelles publications	13
Nos activités en images	13
Liste des publications à vendre	14
Appareils à donner	18
Merci à nos commanditaires	18



Ferme du Collège de Saint-Césaire
Archives de la SHGQL



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

39 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour

Nous vous présentons ce mois-ci, la continuité de l'article du professeur Christian Dessureault de l'Université de Montréal, relatif à l'élection en 1830 dans le comté de Saint-Hyacinthe. Je poursuis avec une découverte que j'ai faite, il y a quelques semaines concernant un centre d'insémination artificielle à Saint-Césaire et nous terminons la lecture par une courte biographie de Cérilda Neveu et son cheminement à l'intérieur de la communauté des Sœurs de la Présentation de Marie.

C'est le printemps et notre activité de financement annuel se pointe à l'horizon. Nous vous invitons donc à venir « vous sucrer le bec et à nn bon repas traditionnel » au Chalet de l'érable à Saint-Paul-d'Abbotsford mardi le 9 avril. Cette tradition bien de chez-nous est l'occasion de nous rencontrer. Ne pas oublier que les amis(es) sont aussi invités(es) à ce repas gourmand. S.V.P. vous réservez auprès de Mme Lucette Lévesque.

Le conseil d'administration se joint à moi pour offrir à Mme Madeleine Laferrière nos plus sincères condoléances pour le décès de son époux Gilles Phaneuf. Madeleine Phaneuf est membre du conseil d'administration de notre société depuis plusieurs années.

Nous terminons le mois d'avril par une rencontre exceptionnelle. En effet depuis quelques années, nous invitons des hommes d'affaires des Quatre Lieux à venir nous raconter l'histoire de leurs entreprises. Nous pensons que c'est un excellent moyen pour faire découvrir l'histoire de ceux et celles, qui depuis parfois plusieurs générations ont investi temps et argent pour créer des entreprises qui rayonnent dans les Quatre Lieux, au Québec et à travers le monde. C'est le cas de la firme *F Ménard*, fondée en 1961 à Ange-Gardien. C'est le fils du fondateur M. Luc Ménard qui nous fera l'honneur de nous entretenir de cette belle réussite québécoise.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer à Ange-Gardien.

Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand Historien

Conseil d'administration 2019

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde et Gilles Laperle

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers



NOTES HISTORIQUES

L'élection en 1830 dans le comté de Saint-Hyacinthe et la paroisse de Saint-Césaire (2)

Je vous transmets aujourd'hui un résumé d'un article du professeur Christian Dessureault de l'Université de Montréal. Cet article est tiré de la revue *Histoire sociale Social History*, vol. 36, no 72, 2003, p. 281-310. Il s'intitule : *L'élection de 1830 dans le comté de Saint-Hyacinthe : identités élitaires et solidarités paroissiales, sociales ou familiales*. Bien entendu l'entièreté de celui-ci est disponible pour consultation à la Maison de la mémoire, dans le Fonds no 7 Fonds de Saint-Césaire.

Les quatre candidats

Depuis 1791, le nombre de députés est fixé à 50 pour l'ensemble du Bas-Canada. Chacun des comtés est alors représenté par deux députés. En 1829, la Chambre d'assemblée décide de déterminer, selon la population, le nombre de députés élus dans un comté. Un comté doit compter au moins 1 000 personnes pour élire un député et au-dessus de 4 000 personnes, un comté pourra élire deux députés. En 1830, les électeurs de la nouvelle circonscription de Saint-Hyacinthe dont la population se situe au-dessus de 15 000 personnes peuvent donc élire deux députés.

Dans cette élection, quatre candidats, réunis en deux équipes plus ou moins formelles, appuyant le parti Patriote, vont se disputer les deux places disponibles. L'affrontement paraît davantage lié à des enjeux locaux, plutôt qu'à des différents idéologiques sur les grandes questions politiques à l'échelle coloniale. Cette lutte électorale constitue en quelque sorte une compétition locale liée au prestige et au statut des candidats. La distance sociale entre les candidats est certes l'un des volets les plus intéressants de cette lutte électorale dans la mesure où elle permet de nuancer les concepts d'élite sociale et de pouvoir dans le monde rural.

Le plus connu des quatre candidats est le seigneur Dessaulles. La propriété de Dessaulles, l'une des plus importantes seigneuries du Bas-Canada, couvre environ la moitié de la superficie totale du comté dont une large proportion des secteurs les plus anciennement et les plus densément peuplés. La majorité des électeurs du comté sont donc les censitaires du candidat Dessaulles dont la carrière politique est intimement liée au statut de seigneur. En 1814, il héritait de tous les biens de son cousin Delorme dont la part de ce dernier dans la seigneurie de Saint-Hyacinthe. Deux ans plus tard, il lui succédait comme député de la circonscription de Richelieu à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada. Jusqu'à la création du comté de Saint-Hyacinthe, il fut constamment réélu comme l'un des deux députés du comté de Richelieu. Il y représentait les intérêts du secteur de Saint-Hyacinthe tandis que l'autre député y défendait ceux des paroisses voisines de la vallée du Richelieu.

Le seigneur Dessaulles est un personnage fortement enraciné dans son milieu et depuis longtemps impliqué dans les institutions locales. Il réside dans la seigneurie de Saint-Hyacinthe depuis 1790 environ. Par ailleurs, il y exerça la fonction d'agent seigneurial bien avant de devenir lui-même seigneur : d'abord, dans les dernières années du XVIII^e siècle, au service de sa tante, Marie-Anne Crevier-Descheneaux, la veuve de Hyacinthe Simon-Delorme; puis, au début du XIX^e siècle, au service de son cousin H.-M. Delorme. Dessaulles a également secondé son cousin dans l'organisation locale de la milice, comme capitaine et comme major, avant de lui succéder à la direction du bataillon de Saint-Hyacinthe, au rang de lieutenant-colonel.

Au début du XIX^e siècle, Jean Dessaulles a également exercé la fonction de juge de paix cumulant ainsi des pouvoirs judiciaires et seigneuriaux. Par ailleurs, à la même époque, il a également œuvré, comme marguillier, à l'administration de la Fabrique de la paroisse de Saint-Hyacinthe.

En 1830, le réseau familial du candidat Dessaulles dépasse largement les limites de la région. Dès 1816, il intégrait l'une des familles les plus influentes de la sphère politique bas-canadienne en épousant Marie Rosalie Papineau, la fille de Rosalie Cherrier et de Joseph Papineau, notaire et seigneur de la Petite-Nation. De 1816 à 1830, le député Dessaulles appuie assez constamment les politiques du parti Canadien, puis du parti Patriote, dont le principal dirigeant durant cette période est son beau-frère, Louis-Joseph Papineau. Mais, après l'élection de 1830, alors que les tensions entre le gouvernement et le parti Patriote s'intensifient, le député Dessaulles est l'un des membres de l'élite réformiste canadienne qui, dans un esprit de conciliation, accepte l'invitation du gouverneur Matthew W. Aylmer à joindre le Conseil législatif. De sa nomination au début de 1832 jusqu'à son décès en juin 1835, le nouveau conseiller Dessaulles adopte un comportement effacé tentant de préserver au mieux ses amitiés et sa réputation dans les milieux réformistes.

Le colistier du seigneur Dessaulles, Joseph Bistodeau, est un marchand du village de Saint-Hyacinthe, âgé de 62 ans. Ce marchand est également un important propriétaire foncier qui, lors du recensement de 1831, déclare 798 arpents de terre possédée dont 210 de terre défrichée. Né à l'extérieur de la région, Bistodeau s'est établi au village de Saint-Hyacinthe, comme marchand vers 1809. En 1830, ce notable qui est demeuré célibataire ne compte aucun parent proche dans le comté. Cependant, l'un de ses neveux, Jean Bistodeau, est également marchand; mais dans le comté voisin de Richelieu, au village de Saint-Ours. Le candidat Bistodeau a toutefois noué au fil des ans une relation particulière avec Louis Picard et Louise Drolet, un couple d'artisans qui a résidé durant plusieurs années au village de Saint-Hyacinthe et qui en 1830, habite le village de Saint-Pie. Comme le seigneur Dessaulles, le marchand Bistodeau a exercé la fonction de juge de paix au village de Saint-Hyacinthe, d'abord de 1817 à 1822, puis à compter de 1830. Il a également fait partie des officiers de milice du bataillon de Saint-Hyacinthe en accédant à l'état-major, au rang d'enseigne aide-major, durant la guerre de 1812. Avant l'élection de 1830, il avait déjà participé à la vie politique locale en devenant, en 1824, l'un des premiers syndics du village de Saint-Hyacinthe. Ce marchand s'est également fait connaître dans la communauté par le biais de contributions à certaines œuvres comme le don d'une cloche au collège de Saint-Hyacinthe et la cession d'un terrain pour la construction d'une première église dans la paroisse de Saint-Pie. Cette dernière action n'est toutefois pas désintéressée puisque, par la suite, le marchand de Saint-Hyacinthe procède à des lotissements sur la terre voisine de l'église, contrôlant ainsi le développement du village de Saint-Pie, également désigné sous le nom du village Bistodeau.

Le marchand Bistodeau est l'un des deux perdants de l'élection de 1830. Malgré cela, il continue de participer activement à certaines activités politiques sur les scènes locale et régionale. En 1832, il fait partie d'un comité patriote réunissant 24 des principaux notables des cinq comtés de la rive sud, dans la région de Montréal, dont les seigneurs Debartzh, Dessaulles, de Rouville, et de Saint-Ours; les marchands Archambault, Cartier, Drolet et Franchère; les notaires Boileau et le docteur Nelson. En 1835, il préside dans la salle des habitants, au village de Saint-Hyacinthe, la réunion d'une filiale locale de « L'union patriotique de Montréal » assisté, au poste de secrétaire, de Patrice Renaud-Blanchard, le fils de l'un de ses adversaires à l'élection de 1830. Au début de l'année 1837, il réaffirme ses convictions réformistes en refusant, comme plusieurs autres officiers de milice, de lire à ses miliciens les ordonnances prohibant les assemblées populaires et en remettant sa démission, comme officier de milice, aux autorités coloniales. Après la défaite de Saint-Charles, les autorités procèdent à l'arrestation de plusieurs activistes patriotes du village de Saint-Hyacinthe dont celle, temporaire, du marchand Bistodeau, alors âgé de 69 ans.

L'un des deux adversaires du tandem Dessaulles et Bistodeau est un marchand du village de Saint-Hyacinthe, âgé de 52 ans, Antoine Valin. Ce candidat peut, à l'instar de Bistodeau, miser sur une longue et fructueuse carrière commerciale même s'il est occasionnellement identifié comme cultivateur dans certains actes d'état civil et dans certains autres documents officiels tel le recensement de 1831. D'ailleurs, dans ce recensement, ce « cultivateur » réside au village, déclare posséder 345 arpents de terre entièrement défrichés.

Il a toutefois amorcé ses activités commerciales au village de Saint-Hyacinthe, dès l'âge de 21 ans, en 1800. De 1800 à 1830, il demeure au village de Saint-Hyacinthe sauf une courte période de temps durant laquelle, au milieu des années 1820, il réside dans la nouvelle paroisse de Saint-Damase. Valin est l'avant-dernier enfant d'une famille paysanne aisée de la paroisse de Saint-Hyacinthe. Le monde du négoce n'était déjà pas un univers tout à fait étranger à cette famille. L'un des oncles maternels du candidat Valin, Joseph Plamondon, avait été pendant plusieurs années, de 1772 environ jusqu'à son décès en 1793, l'un des principaux marchands de la paroisse voisine de Saint-Charles-sur-Richelieu. Par ailleurs, le frère de Joseph, Michel Plamondon, avait également mené des incursions dans le secteur commercial quoique ce dernier demeure longtemps identifié comme cultivateur, d'abord à Saint-Charles, puis à Saint-Marc-sur-Richelieu. Cependant, en 1815, celui-ci migre au village de Saint-Hyacinthe et, à partir de cette date, il est désormais associé au monde marchand. Vers 1830, le candidat Valin compte aussi d'autres parents, cousins et neveux, associés au monde marchand, les uns de façon permanente, les autres de façon temporaire. Valin est sans contredit, parmi les quatre candidats de cette élection, celui dont le réseau de parenté, à l'intérieur du comté de Saint-Hyacinthe, est le plus large et le plus diversifié. En 1831, le candidat compte près d'une soixantaine de parents, jusqu'aux cousins et cousins par alliance, parmi l'ensemble des chefs de ménage du comté. Ce groupe qui est présent dans les divers échelons de la société, du monde marchand jusqu'au prolétariat rural, comprend surtout une forte proportion de cultivateurs bien nantis.

L'implication de Valin dans les institutions locales est moins importante et plus tardive que celle de ses deux adversaires. Comme les autres candidats, il est un officier du bataillon de la milice de Saint-Hyacinthe. Il aurait d'abord occupé le poste de lieutenant durant la guerre de 1812. Quinze ans plus tard, en 1827, il réintègre le groupe des officiers en accédant au rang de capitaine. L'année suivante, il est indirectement mêlé à un conflit concernant la nomination d'un autre capitaine de milice dans la paroisse de Saint-Damase. Les habitants de cette paroisse s'objectent alors au choix du lieutenant-colonel Dessaulles qui, en vertu du respect de l'ancienneté, a accordé une promotion à l'un de ses lieutenants, Joseph Sené, en le désignant l'année précédente comme capitaine. Les habitants, invoquant l'incompétence et l'autoritarisme de cet officier, proposent en vain au lieutenant-colonel Dessaulles de nommer un autre capitaine parmi trois candidats sans expérience antérieure comme officier. Or, l'un de ces candidats est Charles Picard dit Destroismaisons, le gendre de Valin. Ce conflit peut sembler banal, mais il relève certaines tensions déjà présentes avant l'élection de 1830. Ces tensions ont sans doute influencé les comportements électoraux dans ce secteur du comté.

Valin est le principal perdant de cette élection. Après cinq jours de scrutin, il accuse un sérieux recul sur les autres candidats et il choisit alors de se retirer de la course. La candidature de Valin a toutefois contribué dans certains secteurs du comté à la victoire finale de son colistier. Après l'élection, il continue ses activités commerciales et obtient un poste comme commissaire des chemins dans le comté. Il décède quelques années plus tard, en 1835, à l'âge de 56 ans.

Le dernier candidat de cette élection est un cultivateur de la paroisse de Saint-Hyacinthe, âgé de 41 ans, Louis Renaud-Blanchard. Né dans la région de l'Assomption, il épouse en 1809, à l'âge de 20 ans, Élisabeth Poulin la fille d'Élisabeth Renaud-Blanchard et d'Étienne Poulin, cultivateur à Saint-Marc-sur-Richelieu. Par la suite, vers 1812, Louis Renaud-Blanchard migre avec sa famille dans la paroisse de Saint-Hyacinthe en même temps que ses deux beaux-frères. Louis Poulin et Pascal Bourbonnière. Dans les années suivantes, deux autres beaux-frères Poulin viennent les rejoindre dans cette paroisse. En 1831, Renaud-Blanchard est un cultivateur prospère possédant 370 arpents de terre dont 168 de terre défrichée.

Renaud-Blanchard s'est d'abord fait connaître en militant au sein de la Fabrique paroissiale. Quoique originaire de l'extérieur de la région, celui-ci réussit à se faire élire en 1823, dès l'âge de 34 ans, comme marguillier en charge, en 1826, il initie une nouvelle politique de prêts de semences, à même les surplus de la Fabrique, aux cultivateurs démunis ou victimes de mauvaises récoltes. De plus, ce cultivateur appuie la contestation menée par les notables visant, selon les paroisses, à instaurer ou à préserver un mode de fonctionnement démocratique au conseil de Fabrique. Pourtant, Renaud-Blanchard, en tant qu'ancien marguillier, aurait conservé son privilège de siéger aux assemblées de la Fabrique même si les autorités cléricales avaient réussi à imposer, à l'échelle de la province, un mode de fonctionnement plus restrictif. Par ailleurs, à l'instar de Valin, il intègre le corps des officiers de milice, lors de la réforme de 1827, en accédant directement au rang de capitaine.

Le réseau familial de ce candidat compte seulement neuf chefs de ménage dans le comté de Saint-Hyacinthe et comprend essentiellement des parents directs ou indirects de son épouse. Ce groupe familial recrute principalement des paysans aisés. Dans le recensement de 1831, l'un de ces neuf chefs de ménage est identifié comme forgeron, au village de Saint-Hyacinthe, et les huit autres comme cultivateurs dont sept possédant des terres d'une superficie supérieure à 216 arpents (de 216 jusqu'à 580 arpents). En 1830, ce réseau familial est déjà fort bien représenté dans les institutions locales et surtout dans la structure de commandement de la milice avec quatre capitaines, y compris le candidat, un lieutenant et un enseigne.

La victoire de Renaud-Blanchard dans cette élection n'est pas un accident de parcours et elle force à questionner le statut social et le poids politique de certains paysans. En 1832, lors d'une élection complémentaire visant à remplacer le député Dessaulles, nommé au Conseil législatif, Louis Poulin, l'un des beaux-frères de Renaud-Blanchard, réussit à se faire élire à son tour comme député du comté de Saint-Hyacinthe en se faufilant entre le candidat soutenu par le clan Papineau, le docteur Boutillier et le candidat soutenu par le clan Bourdages, l'arpenteur Couillard-Després. À l'élection de 1834, Renaud-Blanchard est à nouveau choisi comme l'un des deux députés du comté de Saint-Hyacinthe tandis que son beau-frère, Louis Poulin, doit céder la place au docteur Boutillier. Dans les années subséquentes, ces deux beaux-frères seront directement impliqués dans les mouvements insurrectionnels : l'ancien député Poulin est alors arrêté, puis relâché, tandis que le député Renaud-Blanchard, parti combattre à Saint-Charles avec d'autres habitants de Saint-Hyacinthe, doit ensuite se réfugier temporairement aux États-Unis.

Christian Dessureault

Le mois prochain nous verrons le déroulement du scrutin et la participation électorale, plus particulièrement dans la paroisse de Saint-Césaire. C'est à suivre...



Le Centre d'insémination artificielle de Rouville à Saint-Césaire 1946-1949

Deux ans avant la fondation du Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) à Saint-Hyacinthe en 1948, il y avait à Saint-Césaire un tel centre. Ce n'était pas le premier au Québec. Le plus vieux centre avait été fondé à Barnston, *The Eastern Township Artificial Breeding*, il sera en activité de 1944 à 1954.

Ce centre d'insémination artificielle à Saint-Césaire est fondé par Laurent Noiseux un producteur agricole et le Collège de Saint-Césaire. En effet le Collège possède une *Section moyenne agricole* depuis 1935. Par la suite elle deviendra une *École régionale d'agriculture*. L'enseignement est à la fois théorique et pratique, 60 élèves vont suivre le cours en 1945-46. Cette école d'agriculture sera en activité de 1935 à 1948.

Le Centre d'insémination artificielle est situé sur la ferme du Collège. Une ferme de 90 arpents avec des bâtiments que les frères de Sainte-Croix ont achetée en 1945. C'était une ferme très négligée qui appartenait à la famille Giroux. Celle-ci s'ajouta à celle de 30 arpents que le collège possédait déjà près de l'école. L'entreprise possède des taureaux Holstein et Jersey. Plus de 70 membres (cultivateurs) en font partie et on procède à 243 inséminations entre novembre 1946 et novembre 1947. Voici comment le journaliste J.-B. Potvin de la revue *La Ferme* décrit le troupeau de la ferme le 1^{er} janvier 1947 : « Il est composé de 15 vaches et 5 génisses Holstein de race pure. Le contrôle officiel pour le Livre d'Or (R.O.P.) est pratiqué régulièrement et toutes les vaches adultes ont des records officiels de production.

Le troupeau a été soumis à la classification officielle. Une vache a été classée *Médaille d'Or*, 3 autres *Très bonnes*, et 6 *Bonnes plus*. Le taureau *Raymondale Bluejay*, classé *Extra* est un fameux géniteur. (Il y a que 4 ou 5 sujets de cette race classés *Extra* au Canada). Pour la quatrième année consécutive, sa progéniture a décroché le premier prix à l'Exposition Provinciale de Québec en 1946. On se sert de cet animal pour faire l'insémination artificielle des vaches. On a même expédié avec succès de son sperme au Nouveau-Brunswick. Une seule éjaculation de sperme dilué dans du citrate de soude est suffisant pour féconder 20 vaches. Jusqu'à date, on a chargé 10,00\$ par vache pour une insémination. On projette d'exiger 25,00\$ lors de l'insémination et un autre 25,00\$ lors de l'enregistrement du veau. Et ce ne sera pas trop cher pour les sujets issus de *Raymondale Bluejay* ! Ils se vendent déjà de 100,00\$ à 125,00\$ à deux mois. Au fur et à mesure que la ferme produira plus, on augmentera le nombre de vaches laitières jusqu'à 40 ou 45 vaches si possible. »

Avec l'arrivée du CIAQ à Saint-Hyacinthe en 1948 et la vente à ce même organisme des taureaux : *HO 6 Raymondale BlueJay* et *HO 7 Mastio Bijou N. Rag Apple*, le Centre d'insémination artificielle de Rouville va disparaître en 1949. Cette photo nous montre le premier bâtiment du CIAQ à Saint-Hyacinthe en 1948.



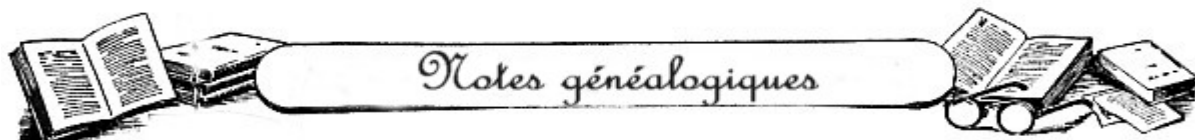
Gilles Bachand

Références pour en savoir plus :

Dion, Jean-Noël et Claude Hayes. *CIAQ 50 ans avec vous*, Saint-Hyacinthe, Centre d'insémination artificielle du Québec, 2000, 116 p.

Bachand, Gilles. « L'École régionale d'agriculture de Saint-Césaire 1935-1948 » *À la découverte des Quatre Lieux Cahier no 3*, Rougemont, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2001, p. 3-21.

Nous recherchons des photos de l'École régionale d'Agriculture de Saint-Césaire, de la ferme, etc., pour les archives de la SHGQL.



La famille Neveu : Cérilda Neveu (Sœur Saint-Honoré)

Itinéraire de vie de 1899 à 1953

Née le 18 octobre 1875 à Sainte-Brigide, fille de Honoré Neveu et Azilda Nadeau.

27 avril 1899 : Cérilda Neveu fait profession chez les Sœurs de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe, et prend le nom de Sœur Saint-Honoré. Elle est envoyée au couvent de Lorette, à Saint-Hyacinthe, comme enseignante.

1902 : Sœur Saint-Honoré fait une chute dans l'escalier principal du couvent et se fracture la colonne vertébrale. Elle séjourne environ un an à l'infirmerie de la communauté. Elle gardera toute sa vie des séquelles de cette chute et aura besoin d'aide pour monter et descendre les escaliers (il n'y a pas d'ascenseur dans les couvents à cette époque) et pour certaines activités de la vie courante. Plus tard, elle se déplacera en fauteuil roulant.

1903-1912 : Sœur Saint-Honoré enseigne au couvent de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

1912-1917 : Elle est directrice au couvent de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

1917-1923 : Elle est directrice au Pensionnat de Marieville.

1923-1926 : Elle est directrice de l'École Normale Marie-Rivier, à Saint-Hyacinthe.

1926 : Sœur Saint Honoré est nommée conseillère générale et rejoint l'administration générale à la Maison Mère de la congrégation à Bourg Saint-Andéol, en France. Elle est désormais appelée Mère Saint-Honoré. Après quelques années, sa santé est sérieusement affectée par le travail intense qu'elle a toujours accompli malgré son infirmité.

1937-1939 : Après des soins et du repos en France, Mère Saint-Honoré séjourne au Canada le temps de terminer sa convalescence.

1939-1946 : Le début de la seconde guerre mondiale, en 1939, empêche Mère Saint-Honoré de rentrer en France. Elle habite alors au couvent de Marieville. À la demande de la supérieure générale, elle remplit différents mandats auprès des sœurs d'Amérique.

1946-1953 : Mère Saint-Honoré est de nouveau à la Maison Mère de Bourg Saint-Andéol où elle continue son service de conseillère générale.

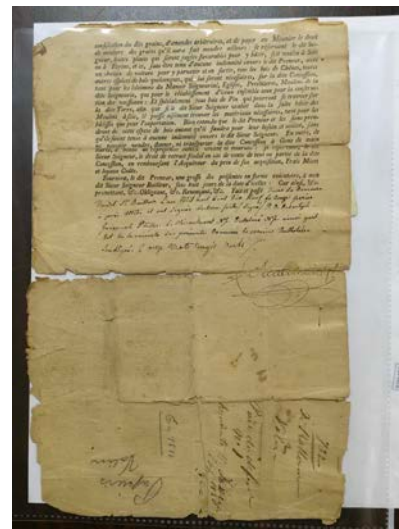
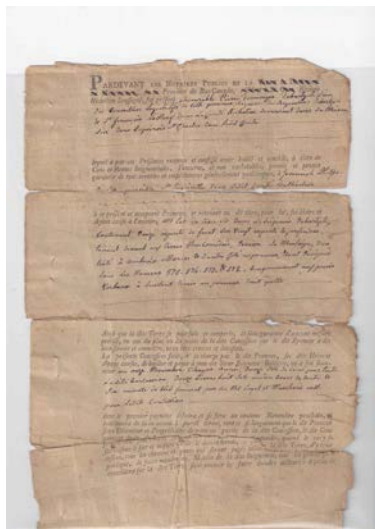
23 décembre 1953 : Mère Saint-Honoré décède à la Maison Mère de Bourg Saint-Andéol alors que, ayant terminé son service de conseillère générale, elle se préparait à revenir définitivement au Canada. Elle est inhumée au cimetière de la communauté, à Bourg Saint-Andéol, en France.

Sœur Fernande Viens

Archiviste Sœurs de La Présentation de Marie

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Le plus vieux document possédé par la SHGQL : Le contrat de la concession d'une terre dans la seigneurie Debartzch, par le seigneur Pierre-Dominique Debartzch à Jeremiah Phelps le 12 février 1819. Aujourd'hui cette terre est située dans la municipalité de Rougemont.



Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Christian Tessier

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

Notre dîner de cabane à sucre annuel

Chalet
de l'érable



*On vous attend en grand nombre à cette activité-bénéfice
Mardi le 9 avril à 11 h 30 au 20 rue de la Citadelle
à Saint-Paul-d'Abbotsford*

Le coût est de 25\$ s.v.p. CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE auprès de Mme Lucette Lévesque 450-469-2409 ou à un membre du conseil d'administration. Au plaisir de vous voir pour ce repas traditionnel toujours excellent !

Le conseil d'administration de votre Société.



23 avril 2019
Conférence de M. Luc Ménard
Histoire de l'entreprise F. Ménard Inc.

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à une conférence de M. Luc Ménard concernant l'histoire de l'entreprise F. Ménard Inc. de Ange-Gardien. Fils du fondateur et président actuel, il va nous entretenir sur l'évolution de l'entreprise depuis sa fondation.

Dès l'âge de 12 ans, Luc Ménard travaillait chez F. Ménard Inc., entreprise fondée par son père en 1961. Plus de 50 ans plus tard, l'entreprise s'est taillé une place de choix aux côtés des leaders du domaine de la production porcine, et ce, tant sur le marché du détail qu'à l'exportation. Sa ténacité, sa passion et son ambition de réussir font de lui le directeur général de l'entreprise qui produit avec succès 100 000 tonnes de viande de porc annuellement. Située à Ange-Gardien en Montérégie, l'entreprise est un moteur économique pour la région avec plus de 1 100 employés qualifiés dans différents secteurs (alimentation animale, transport, élevage de porcs, recherche et développement, boucheries et usine de transformation et de surtransformation). Plus que jamais, l'entreprise est fière de produire une viande de porc savoureuse, d'une qualité incomparable, saine. Une viande digne du sceau d'excellence F. Ménard Inc.

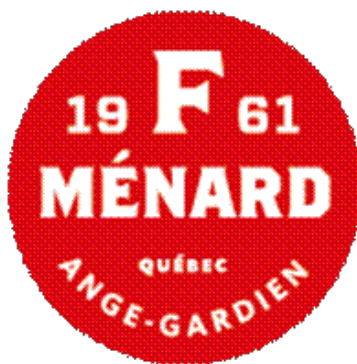


Luc Ménard s'implique activement afin de faire rayonner la filière porcine québécoise, il est d'ailleurs le président du Comité directeur du Porc Show.

La conférence aura lieu mardi le 23 avril 2019 à 19h30 à la Salle municipale, 249 St-Joseph, Ange-Gardien.

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous!



Activités de la SHGQL

20 mars 2019

Réunion du conseil d'administration à l'ordre du jour les points suivants : la campagne de financement 2019, le projet Mémoires vivantes à Rougemont, le sentier historique et patrimonial à Saint-Césaire, nos prochaines activités, etc.

26 mars 2019

Une trentaine de personnes étaient présentes au local de la FADOQ à Saint-Paul-d'Abbotsford pour entendre M. Daniel Girouard. Nous avons fort apprécié sa conférence. Personnifiant le seigneur Delorme, il nous a résumé sa vie et son implication dans le développement de sa seigneurie de Saint-Hyacinthe qui contenait à l'époque, le territoire des Quatre Lieux. Il fut notre deuxième seigneur.



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Robert Dion

Un ordinateur et son écran pour la recherche documentaire à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. Merci beaucoup pour cet outil technologique !

Don de Madeleine Phaneuf

Sept photographies datées du 27 mai 1972, montrant l'incendie du pont de bois sur la rivière Yamaska, de la ligne du chemin de fer à Saint-Césaire. Une photographie format panorama de citoyens de Saint-Césaire photographiés devant l'église à l'occasion du 60^e anniversaire du Collège de Saint-Césaire le 14 juin 1931. Une photographie format panorama de citoyens de Saint-Césaire photographiés devant l'église à l'occasion du 75^e anniversaire du Collège de Saint-Césaire le 18 juin 1944. Une autre photographie montrant un groupe de citoyens photographiés devant l'église de Saint-Césaire, année 19 ?? . Un annuaire (no.70) de l'année scolaire 1939-1940 du collège de Saint-Césaire.

Don de Paule Chabot

77 contrats (vente, arpentage, succession, etc. de 1819 à 1973) plus divers papiers de la vie courante.

Nous avons par ce don acquis le plus vieux document de nos archives présentement : le contrat de la concession d'une terre dans la seigneurie Debartzch, par le seigneur Pierre-Dominique Debartzch à Jeremiah Phelps le 12 février 1819. Douze arpents de front par 20 arpents de profondeur. Cette terre serait située aujourd'hui à l'emplacement des Cisterciens à Rougemont.

Le conseil d'administration a décidé de créer un nouveau fonds : **54. Fonds Léopold Chabot (2019).**

Don de Georges Henri Rivard

Rochon, Paul. *Les derniers Patriotes (Les exilés de 1840 vous parlent)*, Les Éditions du Taureau, 1993, 283 pages.

Cazelaïs, Normand. *Et si le Québec avait dit oui*, Montréal, Fides, 2018, 197 pages.

Commission nationale de généalogie. *La vie maritime vue à travers les actes de l'Amirauté de La Rochelle tome 2*, Québec, Association Québec France, 2001, 362 pages.

Fortin, Réal. *Les Patriotes du Haut-Richelieu et la bataille d'Odelltown*, Société nationale des Québécois, Richelieu Saint-Laurent, 1987, 35 pages.

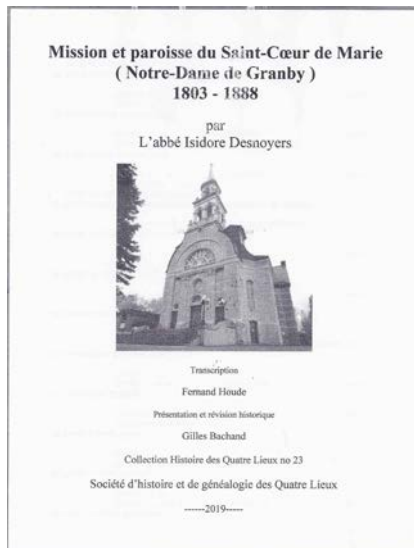
Don de Lucette Lévesque

Lévesque, Lucette, *Notices nécrologiques des Quatre Lieux*, Rougemont, 2018, un cartable.

Don de Luc Létourneau

Deux photographies de la gare de Saint-Césaire.

--- Nouvelles publications ---



**Histoire de la mission et paroisse du Saint-Cœur de Marie (Notre-Dame de Granby)
1803-1888 35\$**



**Calendrier historique 2019
Le patrimoine bâti résidentiel des Quatre Lieux
(Plus disponible, ils ont tous été vendus)
Merci beaucoup !**

Nos activités en image



**Le seigneur Hyacinthe Delorme (Daniel Girouard)
nous racontant sa vie et les débuts de la seigneurie Maska**

LISTE DE PUBLICATIONS À VENDRE PAR LA SHGQL

Quantité	Description	Prix	Total
	Acton, Acton Vale, Saint-André d'Acton, 1859-1984 125 ^e anniversaire Société d'histoire des Six-Cantons	10\$	
	Centenaire d'Arthabaska, 28 mai au 2 juin 1951 Comité des Fêtes	10\$	
	Chambly, son histoire, ses services, ses associations, ses religions Information Chambly Enr.	5\$	
	Chambly, ville – city Florès et Fils Inc., Éditeur	5\$	
	Chambly, 1665 – 1990 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Charlesbourg 1660 – 1949 Reine Malouin Les Éditions La Liberté Inc.	10\$	
	Compton, regards sur 1880 – 1950 Marcel Bellavance et Nicole Clément	5\$	
	Compton, un village en mutation 1880 – 1920 Marcel Bellavance	5\$	
	Deschambault, historique et touristique	2\$	
	Drummondville, 150 ans de vie quotidienne au cœur du Québec, Ernestine Charland-Rajotte	5\$	
	Racine, Au fil du temps, 1906-2006 Album souvenir Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée	10\$	
	Roxton Pond, 1886-1986 Album souvenir Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Paroisse St-Henri, East Hereford, 1908-1983	10\$	
	Frelighsburg, une brève histoire Album souvenir	30\$	
	Gentilly, 1676-1976 Marcelle Rivard, Comité de l'Album souvenir	10\$	
	Histoire de Granby Mario Gendron, Johanne Rochon, Richard Racine Société d'histoire de la Haute-Yamaska	10\$	
	Jonquière, mémoires et lieux Guide d'excursion et d'interprétation du patrimoine Luc Noppen et Lucie K. Morisset	2\$	
	L'Acadie, 1782-1982 Album souvenir	10\$	

	L’Avenir, 1862-1987 Hier... Aujourd’hui... Les Éditions Souvenance Inc.	10\$	
	L’Ancienne-Lorette Lionel Allard Les Éditions Leméac Inc.	10\$	
	Histoire de Lac-Mégantic Jean-Pierre Kesteman	10\$	
	Histoire de La Tuque à travers ses maires (1911-1977) Lucien Fillion Éditions du bien public	5\$	
	Lawrenceville, 1836-1986 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Histoire du Saguenay, de l’origine à 1870 Victor Tremblay, p.d. La Société Historique du Saguenay	10\$	
	Stornoway, 1858-1983 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Trois-Rivières Illustrée Alain Gamelin, René Hardy, Jean Roy, Normand Séguin, Guy Toupin La Corporation des fêtes du 350 ^{ième} anniversaire	10\$	
	Waterloo, Québec The first hundred years Le premier cent ans, 1867-1967	10\$	
	Waterloo, 125 ans d’histoire Marion Gendron, Richard Racine Société d’histoire de Shefford	10\$	
	Histoire de la Seigneurie Massue et de la Paroisse de Saint- Aimé Ovide-Michel Hengard Lapalice	10\$	
	Saint-Alphonse, 1890-1990 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Sainte-Angèle-de-Monnoir, 1862-1987 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Saint-Denis-sur-Richelieu, 1740-1990 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$	
	Histoire de Saint-Dominique, 1833-1983 Mario Coderre, Comité du 150 ^{ième} anniversaire.	10\$	
	Chronique de St-François de la Rivière du Sud Louis-Philippe Bonneau, Robert Lamonde	10\$	
	Centenaire de Ste-Anastasie – Lyster, 1875-1975 Album souvenir	10\$	
	Ste-Anne de la Rochelle, 1857-1982 Album souvenir	10\$	
	Centenaire de Ste-Cécile de Whitton, 1882-1982 Pierre Chartrand	10\$	
	Sainte-Anne-de-la-Rochelle... depuis déjà 150 ans 1857-2007	10\$	
	Ste-Françoise de Lotbinière, 1931-1981 Album souvenir	10\$	

	Sainte-Philomène de Fortierville, 1882-1982 Aujourd'hui est fait d'hier... et demain sera fait d'Aujourd'hui! Album souvenir	10\$
	Sainte-Sabine, 1888-1988 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$
	Histoire de la paroisse de Sainte-Séraphine Émile Vincent	10\$
	Histoire de Saint-Joseph-de-Sorel et de Tracy, 1875-1975 Olivar Gravel	10\$
	Petite histoire de Saint-Luc Réal Fortin Éditions Mille Roches	5\$
	Église de Saint-Ours, 1882-1982 Madeleine et Réal Lavallée Album souvenir	5\$
	St-Rémi de Tingwick, 1881-1981 Album souvenir	10\$
	Histoire de Saint-Simon Jean-Noël Dion	10\$
	La petite histoire de la paroisse de Saint-Théodore-d'Acton Archives paroissiales et municipales	5\$
	Saint-Théodore d'Acton Les 110 ans de la maison du Père	10\$
	Notes historiques sur la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny L'Abbé F.E.J. Casault	10\$
	Projection sur Saint-Valentin, 1830-1980 Jeanne Grégoire	10\$
	St-Guillaume d'Upton, 1833-1983 150 ans d'histoire	10\$
	Histoire de Saint-Hilaire, les seigneurs de Rouville Armand Cardinal Les Éditions du Jour Inc.	10\$
	Les seigneurs de Saint-Hilaire Armand Cardinal Éditions Mille-Roches	10\$
	150 ^{ième} de St-Hugues, 1827-1977 Album souveni	10\$
	Saint-Hyacinthe 1748 – 1948 Album souvenir	5\$
	Saint-Hyacinthe, 1748-1998 Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe	10\$
	Bicentenaire de la paroisse-mère de Saint-Hyacinthe – Notre-Dame-du-Rosaire 1777-1977	5\$
	Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe Mgr C.-P. Choquette, Chan. P.D. Richer et Fils, Éditeurs	20\$
	St-Jean-Baptiste-de-Rouville, 1797-1997 Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée	10\$
	Saint-Jean Port-Joli, 1677-1977 Comité du tricentenaire	10\$

	125 ^{ième} anniversaire de la Paroisse Saint-Joachim de Shefford 1858-1983 100 ^{ième} anniversaire de la Municipalité de Saint-Joachim de Shefford 1884-1984 Les Albums Souvenirs Québécois	10\$
	Saint-Anicet 1855 – 1980 Journal annuel de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay	5\$
	Un siècle de vie municipale à Saint-Joseph-de-Beauce Gérard Poulin collaboration Suzanne Poulin	5\$
	Sept-Îles Terre promise Louis-Ange Santerre	5\$
	Les fondateurs de Saint-Hilaire Armand Cardinal	10\$
	Centenaire de Magog 1888 – 1988	10\$
	Histoire de Montebello Abbé Michel Chamberland	10\$
	Histoire de Sorel Abbé Azarie Couillard-Després	10\$
	Album souvenir 150 ^e anniversaire de la Fondation de la Paroisse de Marieville 1801 – 1951 Photocopie	2\$
	Asbestos Son site, son industrie, ses activités Frère Fabien, s.c.	5\$
	Municipalité Ste-Christine 1894 – 1994	10\$
	Saint-Romain L’histoire continue	10\$
	Histoire du Canton de Granby Mario Gendron	10\$
	Sainte-Anne de la Pocatière 1672 – 1972 Gérard Ouellet	10\$
	Hector Grenon Le long du Richelieu	2\$

**Pour acheter ces livres
Vous communiquez avec le secrétariat de la SHGQL**



Lecteur de transparents



Lecteur de microfilm

À donner, si vous venez les chercher



Lecteur de microfiches et imprimante

Merci à nos commanditaires



PIERRE BRETON
DÉPUTÉ DE SHEFFORD

450 378.3221
Pierre.Breton@parl.gc.ca

Liberal

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
en matière de culture et de communications et
pour la protection et la promotion de la langue
française et pour la région de la Montérégie



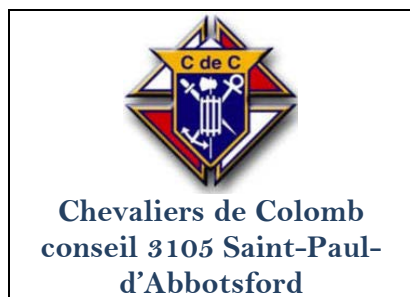
Place aux citoyens

Hôtel du Parlement

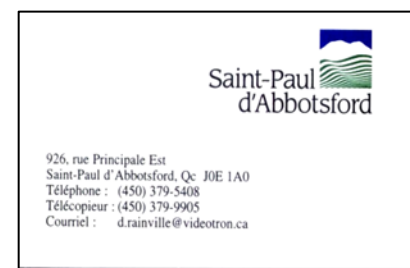
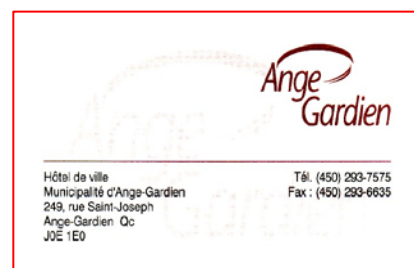
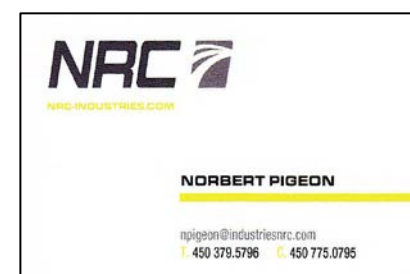
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Téléc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

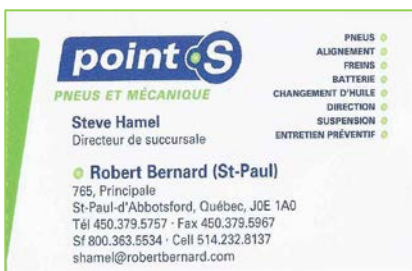
Bureau de circonscription

327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca



Nous recrutons à Saint-Césaire





Votre carte
professionnelle
est
bienvenue ici !

Votre carte
professionnelle
est
bienvenue ici !

Ils ont à cœur notre histoire régionale !